



Frottez-vous aux bruits des autres!

Pourquoi nos productions sonores sont-elles en danger à l'ère numérique? Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel? L'exposition «Bruits» à Neuchâtel permet de sensibiliser les élèves à ces enjeux.

► Par ici, moussaillons! Retirez les écouteurs de vos baladeurs numériques et venez vous frotter au bruit des autres! Marchez sur une plage aux coquillages. Ils sont beaux, n'est-ce pas? Depuis la nuit des temps, l'homme a aimé les coller à son oreille pour imaginer le son de la houle, le murmure de l'océan. Attention, moussaillons, ne sautez pas tous en même temps sur ces caisses posées sur le sol! Elles renferment chacune des sons insolites: l'appel des chevaux de labour dans la France profonde, un poème électro-acoustique, une ouverture de concert punk, la vague rock des sixties, des chants bororo...

Des mots sur du son

Voilà, vous êtes prêts à embarquer dans le Nautilus, le sous-marin inventé par Jules Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers*. Il tombe à pic celui-là: avec la capacité de stocker et de diffuser des sons à l'ère numérique, on ne sait pas si ce qui nous guette s'apparente au Déluge ou à l'Apocalypse. Mais avant d'embarquer, collez votre oreille à ces grands tuyaux qui tombent du plafond: vous allez entendre de drôles de zozos. Des écrivains (George Sand), des compositeurs (Béla Bartok), des originaux

(comme Luigi Russolo, un inventeur de machines bruitistes), des journalistes (pas Darius Rochebin, mais des gens qui s'intéressent au *hip-hop* ou au *death metal*). Là où les braves gens n'entendaient que du bruit, eux ont perçu autre



chose: ils ont mis de l'ordre, des mots sur du son, échafaudé des théories, composé parfois des morceaux de pur silence «pour n'importe quel instrument». Dingue!

Approchez maintenant du périscope, moussaillons! Scrutez les écrans de contrôle! Oui, oui, ce sont des messages d'urgence qui s'affichent! Car nos sociétés sont débordées: nous avons voulu retenir par des mots, des images et des enregistrements les sons qui en valaient la peine. C'était impossible hier, c'est toujours impossible aujourd'hui! Adieu les chansons populaires qui faisaient la joie de nos arrière-grands-parents! Adieu les 33 tours vinyles qui ne seront jamais édités en CD! Entrez, mous-



saillons, dans les entrailles du submersible! Voyez les machines inventées par les hommes pour graver les sons dans l'espoir de les conserver à jamais. Pauvres rêveurs! Prenez ce phonographe à rouleaux de cire: en 1877, il permettait d'enregistrer entre deux et quatre minutes. Aujourd'hui, un appareil pas plus grand qu'un cigare permet de stocker plusieurs heures de musique ou de conversations.

Où sont ces sons?

Mais le défi est toujours le même, les enfants: les machines changent et les supports sonores aussi! La surenchère technique nous donne à tous le tournis. Le patrimoine sonore devient immatériel, stockable presque sans limite, mais on sait qu'il sera toujours incomplet. Le baladeur le plus performant ne restituera jamais des sons agréables à nos oreilles, mais à jamais perdus: le bruit des feuilles sous nos pas un jour de balade inoubliable, notre première poésie de Noël, les acclamations de la foule au match de promotion, la chanson fredonnée par grand-maman le jour où on l'a emmenée en croisière...

Dans la cabine du Nautilus, prenez le

temps de savourer des sons en capsule: des chants touaregs, des comédies musicales... Et un morceau d'anthologie: l'acteur Michel Simon lisant un disque avec le doigt dans *L'Atalante* de Jean Vigo. Appréciez à sa juste valeur ce miracle de la technologie: le plus grand acteur du cinéma français a l'accent vaudois! Il est temps de débarquer, mousaillons, de retrouver votre monde. Oui, ce sont bien des iPad dans cette vaste salle. Ce qu'ils diffusent à la demande? Des clips commandés par les opérateurs de téléphonie mobile et les sponsors de vos festivals habituels. Entendez-vous? Il y a des chansons connues dans ces publicités! Il paraît que cela fait partie du jeu aujourd'hui. Qui paye contrôle, surtout sur le Net. On soutient la culture en la cannibalisant. On vous vend des abonnements avec vos musiques favorites. Chacun cherche à se faire entendre au milieu du déluge sonore. Et dans le gisement infini des sons charriés par les nouvelles technologies, on s'approprie, on détourne, on recycle...

«Bruits», Musée d'ethnographie de Neuchâtel, jusqu'au 15 septembre 2011. Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 17 h.